

- ◆ **Présentation de la norme SQL3**
- ◆ **Support de SQL3 dans Oracle 8**
- ◆ **Les systèmes Objet-relationnel**

1. LA NORMALISATION

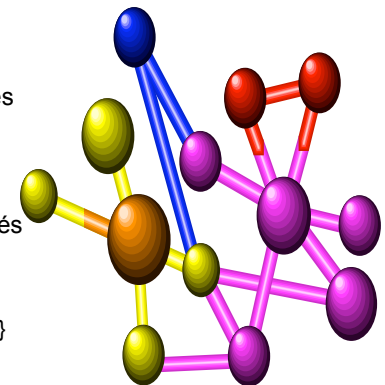
- ◆ **SQL2 [ISO92] :**
 - diversification des domaines :
 - dates, monnaies, le temps et les intervalles,
 - les chaînes de bits (LOBs, BLOBs, CLOBs)
 - meilleur support de l'intégrité (clause CHECK)
 - intégration étendue de l'algèbre relationnelle (union et jointure externes, meilleure gestion des valeurs nulles)
 - possibilité de SELECT en argument d'un FROM
- ◆ **Des problèmes demeurent:**
 - absence de pointeurs visibles par l'utilisateur
 - restaurer la navigation et le partage référentiel d'objets
 - le non-support de domaines composés
 - non-structurés et ne supportent pas les recherches associatives
 - la non-intégration des opérations

1. Evolution des SGBD relationnels

- ◆ **Années 80 :**
 - centrés sur le transactionnel
 - applications dites OLTP (One Line Transaction Processing)
- ◆ **Années 90 :**
 - développement du décisionnel
 - applications dites OLAP (One Line Analysis Processing)
 - intégration de données multi-dimensionnelle (cube 3D)
- ◆ **Années 95 :**
 - besoins croissants des applications avancées (CAO, AGL, SIG,...)
 - avènement des technologies objet et du Web

1. LE SUPPORT D 'OBJETS COMPLEXES

- ◆ Nécessité d'introduire des attributs multi-valués
- ◆ Offrir des collections prédéfinies telles que liste, ensemble, tableau, ...
- ◆ Imbrication des collections pour représenter des objets très compliqués
- ◆ **Exemple :**
 - Molécule { list <Atome, Connexions> }
 - Atome { Noyau, list <Electrons> }



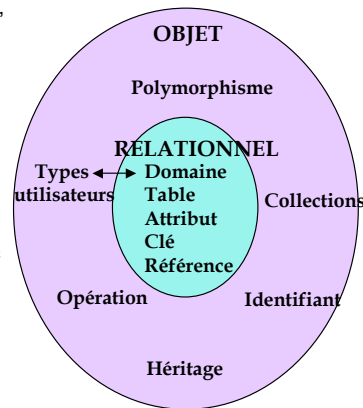
1. L'OBJET-RELATIONNEL

♦ Extension du modèle relationnel

- attributs multivalués : structure, liste, tableau, ensemble, ...
- héritage sur relations et types
- domaine type abstrait de données (structure cachée + méthodes)
- identité d'objets

♦ Extension de SQL

- définition des types complexes avec héritage
- appels de méthodes en résultat et qualification
- imbrication des appels de méthodes
- surcharge d'opérateurs



1. SQL3

♦ Objectifs

- supporter de manière intelligente des données multi-media

♦ Solutions

- support d'objets complexes (ADTs)
- NF2 (Non First Normal Form) :
 - forme normale supportant des domaines multivalués
- Modèle relationnel imbriqué (Nested Model)
 - un domaine peut lui-même être valué par des tables

♦ Normalisation longue et difficile

- Committee Draft – 1/96
- Draft International Standard – 12/98
- International Standard – 7/99

♦ Spécification volumineuse

- plus de 1500 pages

1. LES COMPOSANTS

♦ Part 1: Framework

- description non-technique de comment le document est structuré.

♦ Part 2: Foundation

- noyau de spécification, incluant les types de données abstraits.

♦ Part 3: SQL/CLI

- interface d'appel client.

♦ Part 4: SQL/PSM

- le langage de spécifications de procédures stockées

♦ Part 5: SQL/Bindings

- les liens SQL dynamique et "embedded" SQL repris de SQL-92.

♦ Part 6: SQL/XA

- spécification de l'interface XA pour moniteur transactionnel.

♦ Part 7: SQL/Temporal

- support du temps dans SQL3

1. LES COMPOSANTS ...

♦ Part 8: abandonné

♦ Part 9: SQL/MED

- utilisation de SQL pour accéder à des données non SQL.

♦ Part 10: SQL/OBJ

- l'utilisation de SQL depuis un langage objet et C++, Smalltalk ou Java

♦ Au-delà de SQL3, vers SQL4 :

• SQL/MM

- pour la spécification de types utilisateurs multi-media

• SQL/RDA

- pour la spécification du protocole de transfert des données entre le client et le serveur

1. LES PROCEDURES (PSM)

♦ Langage de programmation de procédures

- déclaration de variables
- assignation
- conditionnels CASE, IF
- boucles LOOP, FOR
- exceptions SIGNAL, RESIGNAL
- possibilité de procédures et fonctions externes

♦ Possibilité de structuration en modules

1. SQL3 - LES OBJETS

♦ Extensibilité des types de données

- Définition de types abstraits
- Possibilité de types avec ou sans OID

♦ Support d'objets complexes

- Constructeurs de types (tuples, set, list, ...)
- Utilisation de référence (OID)

♦ Héritage

- Définition de sous-types
- Définition de sous-tables

1. LES TYPES ABSTRAITS

♦ CREATE TYPE <nom ADT> <corps de l'ADT>

♦ <corps de l'ADT>

- <OID option> ::= WITH OID VISIBLE
 - objets sans OID par défaut
- <subtype clause> ::= UNDER <supertype clause>
 - possibilité d'héritage multiple avec résolution explicite
- <member list>
 - <column definition> : attributs publics ou privés
 - <function declaration> : opérations publiques
 - <operator name list> : opérateurs surchargés
 - <equals clause>, <less-than clause> : définition des ordres
 - <cast clause> : fonction de conversion de types

1. QUELQUES EXEMPLES

♦ Un type avec référence

```
CREATE TYPE WITH OID PHONE (  
    country VARCHAR,  
    area VARCHAR,  
    number int,  
    description CHAR(20))
```

♦ Un type sans référence

```
CREATE TYPE PERSON  
    (nss INT,  
    nom VARCHAR,  
    tel phone)
```

♦ Un sous-type

```
CREATE TYPE STUDENT UNDER PERSON (  
    major VARCHAR,  
    year INT)
```

1. LES CONSTRUCTEURS DE TYPE

◆ Les constructeurs de base (types paramétrés):

- collections : SET(T), MULTISET(T), LIST(T)
CREATE TYPE PERSON (
 nss INT,
 nom VARCHAR,
 prénoms **LIST**(varchar),
 tel **SET**(phone))

◆ Les références

- possibilité de référencer un objet créé "without OID"
CREATE TYPE CAR (
 number CHAR(9),
 color VARCHAR,
 owner REF(person))

◆ Les constructeurs additionnels

- stack, queue, array, insertable array (exemple : texte)
- non intégrés dans le langage mais peuvent être ajoutés

1. LES TABLES

◆ Caractéristiques

- une table peut posséder des attributs d'un type abstrait
- un tuple contient des références ou des valeurs complexes
- un attribut peut être de type référence (REF <type> ou with OID)

◆ Exemples

CREATE TABLE Cars **OF** car ; // utilisation d 'un type prédéfini

CREATE TABLE Constructors **OF NEW TYPE** Constructor (
 name VARCHAR,
 total MONEY) ; // définition d 'un nouveau type

CREATE TABLE FrenchConstructors **UNDER** Constructors(
 taxe MONEY) // définition d 'une sous-table

1. LES FONCTIONS

◆ Les fonctions peuvent être associées à une base, un type, une table,...

◆ Syntaxe :

[<function type>] : CONSTRUCTOR, ACTOR, DESTRUCTOR
FUNCTION <function name> <parameter list>
RETURNS <function results> <SQL procedure> | <file name>
END FUNCTION

◆ Exemple :

CREATE FUNCTION sell (c Ref(Constructor), amount MONEY)
 UPDATE Constructor
 SET total = total + amount
 WHERE Ref(Constructor) = c
END FUNCTION

◆ Langage de programmation

- SQL et SQL3 PSM, Langage externe

1. L 'APPEL DE FONCTIONS ET D 'OPERATEURS

◆ Appel de fonctions :

SELECT r.name
FROM emp j, emp r
WHERE j.name = 'Joe'
AND distance(j.location,r.location) < 1 ;

◆ Appel d'opérateurs ou prédicats :

SELECT r.name
FROM emp e, emp r
WHERE e.name = 'Joe '
AND contained(r.location, circle(e.location,1)) ;

1. LE PARCOURS DES REFERENCES

- ◆ Les fonctions Ref et DeRef sont implicites :

```
CREATE TABLE cars OF TYPE car ;  
SELECT c.Owner.name FROM cars c WHERE color = 'red ';
```

- ◆ Possibilité de cascader la notation pointée :

```
SELECT dname FROM dept WHERE 1985 IN auto.years ;
```

- ◆ Généralisation possible aux chemins multiples :

```
SELECT dname FROM dept  
WHERE autos.(year=1985 and name = 'Ford');
```

- ◆ Toute collection peut être utilisée en place d'une table

1. EXEMPLE DE TABLES IMBRIQUEES

Services

N°	Chef	Adresse	Employés		Dépenses		
			Nom	Age	NDep	Montant	Motif
24	Paul	Versailles	Pierre	45	1	2600	Livres
			Marie	37	2	8700	Mission
					3	15400	Portable
25	Patrick	Paris	Eric	42	5	3000	Livres
			Julie	51	7	4000	Mission

1. COMPARAISON AVEC LE RELATIONNEL

- ◆ Accès en relationnel

```
select effdate, name, vehicleyr  
from policy, customers, vehicles  
where policy.custno = customers.custno  
and policy.vehicleno = vehicles.vehicleno  
and model = 'ferrari';
```

- ◆ Accès en objet-relationnel

```
select p.effdate, p.name, p.vehicleyr  
from policy p  
where p.carmodel.make = 'ferrari';
```

L 'objet-relationnel dans Oracle 8

ADTs
References
Nested Tables
Large Objects (LOBs)

<http://www-db.stanford.edu/~ullman/fcdb/oracle/or-objects.html>

2. LES TYPES

Création d'un type :

```
CREATE TYPE t AS OBJECT (  
    list of attributes and methods  
);  
/  
/ pour qu'Oracle intègre la définition
```

Suppression d'un type :

```
DROP TYPE t;  
* toutes les tables contenant t doivent  
être détruites au préalable, sinon « t  
: still in used »
```

```
CREATE TYPE PointType AS OBJECT(  
    x NUMBER,  
    y NUMBER );  
/  
  
CREATE TYPE LineType AS OBJECT(  
    end1 PointType,  
    end2 PointType);  
/  
  
CREATE TABLE Lines (  
    lineID INT,  
    line LineType);  
  
INSERT INTO Lines  
VALUES ( 27, LineType(  
    PointType(0.0, 0.0),  
    PointType(3.0, 4.0)));
```

2. LES METHODES

```
CREATE TYPE LineType AS OBJECT (  
    end1 PointType,  
    end2 PointType,  
    MEMBER FUNCTION length(scale IN NUMBER) RETURN NUMBER,  
    PRAGMA RESTRICT_REFERENCES(length, WNDS) );  
/
```

- ♦ Il faut spécifier le mode de chaque argument : IN, OUT, INOUT
- ♦ **Pragma** : permet d'indiquer à la BD
 - WNDS = write no database state
 - indispensable pour utiliser la méthode dans les requêtes

2. LES METHODES ...

```
CREATE TYPE BODY LineType AS  
    MEMBER FUNCTION length(scale NUMBER) RETURN NUMBER IS  
    BEGIN  
        RETURN scale *  
            SQRT((SELF.end1.x-SELF.end2.x)*(SELF.end1.x-SELF.end2.x) +  
                (SELF.end1.y-SELF.end2.y)*(SELF.end1.y-SELF.end2.y)  
            );  
    END;  
END;  
/
```

- ♦ **Self** : référence le tuple courant sur lequel est appliquée la méthode
- ♦ Le langage de définition est PL/SQL, (ou Java dans Oracle8i)

2. LES REQUETES

♦ Utilisation d'une méthode:

```
SELECT lineID, ll.line.length(2.0)  
FROM Lines ll;
```

♦ Traversée de chemin:

```
SELECT ll.line.end1.x, ll.line.end1.y  
FROM Lines ll;
```

♦ Valeur complexe en retour:

```
SELECT ll.line.end2  
FROM Lines ll;
```

* le résultat de cette requête serait PointType(3,4), le constructeur de type est utilisé pour afficher un résultat

2. LES RELATIONS

◆ Les types Oracle8 peuvent être utilisés :

- soit comme types abstraits de données (ADTs)
- soit comme « RowType » selon SQL3

```
CREATE TABLE Lines1 OF LineType;
```

- équivalent à :

```
CREATE TABLE Lines1 (
  end1 PointType,
  end2 PointType );
```

- mais en plus on peut utiliser la méthode length :

```
SELECT AVG(ll.length(1.0))
FROM Lines1 ll;
```

2. L'UTILISATION DES REFERENCES

```
CREATE TABLE Lines2 (
  end1 REF PointType,
  end2 REF PointType );
```

- REF : permet de créer une référence à partir d'un objet tuple

```
CREATE TABLE Points OF PointType;
```

```
INSERT INTO Lines2
  SELECT REF(pp), REF(qq)
  FROM Points pp, Points qq
  WHERE pp.x < qq.x;
```

* restriction : pour manipuler des références, il faut que l'objet soit un tuple

* INSERT INTO Lines2 VALUES(REF(PointType(1,2), REF(PointType(3,4))) n'est pas possible car PointType(1,2) n'appartient à aucune relation

```
SELECT ll.end1.x, Deref(ll.end2)
FROM Lines2 ll;
```

2. LES TABLES IMBRIQUEES

◆ Pour obtenir une relation comme type d'un attribut, il faut définir un nouveau type :

```
CREATE TYPE PolygonType AS TABLE OF PointType;
/
```

```
CREATE TABLE Polygons (
  name VARCHAR2(20),
  points PolygonType)
  NESTED TABLE points STORE AS PointsTable;
```

a	b
x	y z
-	- -
-	- -
-	- -
-	- -
-	- -
-	- -
-	- -
-	- -

2. LES TABLES IMBRIQUEES ...

```
INSERT INTO Polygons VALUES (
  'square', PolygonType(
    PointType(0.0,0.0),PointType(0.0,1.0),
    PointType(1.0,0.0),PointType(1.0,1.0)));
```

```
SELECT points
FROM Polygons
WHERE name = 'square';
```

```
SELECT ss.x
FROM THE (SELECT points FROM Polygons WHERE name = 'square') ss
WHERE ss.x = ss.y;
```

2. RELATIONS IMBRIQUEES & REFERENCES

```
CREATE TYPE PolygonRefType AS TABLE OF REF PointType; /
```

```
CREATE TABLE PolygonsRef (  
  name VARCHAR2(20),  
  pointsRef PolygonRefType)  
  NESTED TABLE pointsRef STORE AS PointsRefTable;
```

```
SELECT ss.COLUMN_VALUE.x  
FROM THE ( SELECT pointsRef  
  FROM PolygonsRef  
  WHERE name = 'square' ) ss  
WHERE ss.COLUMN_VALUE.x = ss.COLUMN_VALUE.y;
```

* Puisque la relation imbriquée n 'a pas de nom d 'attribut, alors Oracle fournit un nom par défaut **COLUMN_VALUE**

2. CONVERSION : RELATION -> OBJET-RELATION

♦ Supposons une vieille relation de lignes plates :

```
CREATE TABLE LinesFlat(  
  id INT, x1 NUMBER, y1 NUMBER, x2 NUMBER, y2 NUMBER);
```

♦ Transfert dans la relation Lines :

```
INSERT INTO Lines  
  SELECT id, LineType(PointType(x1,y1), PointType(x2,y2))  
  FROM LinesFlat;
```

2. CONVERSION : RELATION -> OBJET-RELATION ...

♦ Soit la relation représentant des polygones à plat :

```
CREATE TABLE PolyFlat(  
  name VARCHAR(20), x NUMBER, y NUMBER);
```

♦ Transfert d 'un polygone dans la relation Polygons :

```
INSERT INTO Polygons  
  VALUES ('square',  
    CAST(  
      MULTISET(  
        SELECT x, y  
        FROM PolyFlat  
        WHERE name = 'square')  
      AS PolygonType  
    )  
  );
```

2. CONVERSION : RELATION -> OBJET-RELATION ...

♦ Transfert de tous les polygones dans la relation Polygons :

```
INSERT INTO Polygons  
  SELECT pp.name,  
    CAST(  
      MULTISET(  
        SELECT x, y  
        FROM PolyFlat qq  
        WHERE qq.name = pp.name )  
      AS PolygonType  
    )  
  FROM PolyFlat pp;
```

*Pb : insertion d 'autant de n-uplets Polygon que de n-uplets dans PolyFlat

2. CONVERSION : RELATION -> OBJET-RELATION ...

```
INSERT INTO Polygons
  SELECT pp.name,
         CAST(
           MULTISET(
             SELECT x, y
             FROM PolyFlat qq
             WHERE qq.name = pp.name )
           AS PolygonType
         )
  FROM PolyFlat pp
 WHERE NOT EXISTS(
   SELECT *
   FROM PolyFlat rr
   WHERE rr.name = pp.name
   AND ( rr.x < pp.x OR rr.x = pp.x )
   AND rr.y < pp.y);
```

**Idée : ne faire l'insertion que pour un point suivant l'ordre lexicographic*

2. Large Objects (LOBs)

♦ Oracle distingue 3 types de LOBs :

- ♦ **BLOBs** (Binary Large Objects) & **CLOBs** (Character Large Objects) :
 - taille < 4 Go
 - stocké dans la BD mais à l'extérieur de la relation
- ♦ **BFILE** (Binary File)
 - taille illimitée
 - stocké à l'extérieur de la BD (fichier référencé dans la BD)
 - NB : la cohérence des données n'est pas assurée par Oracle

♦ Fonctions de manipulation accessibles via PL/SQL :

- ♦ read, write, getlength, substr, instr, append, erase, compare, copy

2. Large Objects (LOBs) ...

♦ Exemples :

```
CREATE TABLE Personne (
  nom VARCHAR(10)
  photo BFILE,
  cv CLOB,
  prog BLOB);
```

```
INSERT INTO Personne VALUES (
  'Tintin ',
  bfilename('$envir/images', 'tintin.jpeg'),
  'Tintin est un journaliste très connu,.....',
  empty_blob()
);
```

CONCLUSION

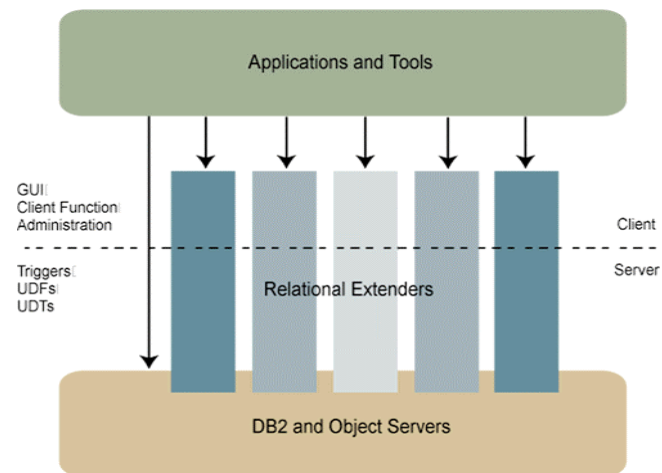
♦ Etendre un système relationnel signifie ajouter :

- ♦ des ADTS ou des LOBs :
 - UDTs (User-defined Data Types)
 - UDFs (User-defined Functions) ou procédures stockées
- ♦ des méthodes d'accès pour les UDTs
- ♦ adaptation de l'optimiseur :
 - statistiques, propriétés des opérateurs, règles de transformation
- ♦ des triggers

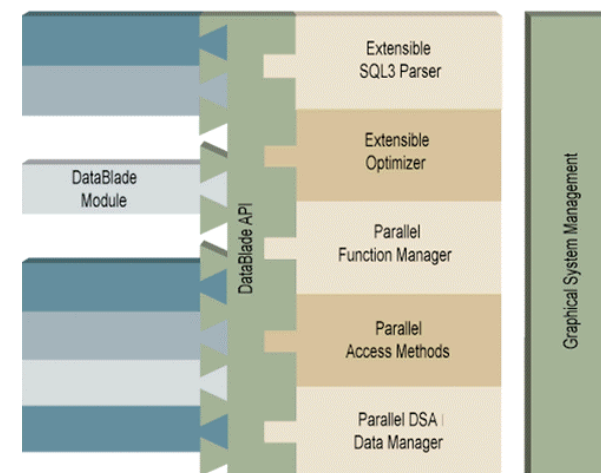
♦ Les technologies :

- ♦ DB2 relational extenders
- ♦ Informix DataBlades
- ♦ Oracle Cartridges

3. DB2 Relational Extenders



3. Informix DataBlades



3. Oracle Cartridges

